



Les cours asphaltées participent à l'îlot de chaleur dans les villes ainsi qu'au ruissellement des eaux pluviales avec le risque de saturation des réseaux lors d'épisodes de fortes pluies.

Les épisodes caniculaires n'intervenaient auparavant que lors des vacances d'été, mais le climat change et nous rencontrons désormais ces vagues de chaleur durant la période scolaire (juin 2019, juin 2022...). La chaleur accablante réduit la capacité d'attention et d'apprentissage des enfants.

Fiche technique Objectif Climat 2030

Les cours d'écoles

Les jeunes générations sont de moins en moins en contact avec la nature. L'évolution de l'architecture des cours d'école n'a fait qu'aggraver cet éloignement. Pour des raisons d'hygiène et de sécurité, beaucoup de cours ont été bitumées créant ainsi de vastes espaces pauvres en végétation demandant un minimum d'entretien.

Pourtant, les arbres apportent une ombre précieuse pour s'abriter en période estivale et leur évapotranspiration (transpiration des arbres par leur feuillage lorsqu'il fait chaud) offre une humidité profitable pour réduire la température et créer un microclimat plus clément.

Aménager le bâti

La conception bioclimatique vise à élaborer des architectures qui permettent de capter un maximum d'énergie solaire en période froide (pour limiter les consommations d'énergie) tout en s'en protégeant un maximum en période estivale pour éviter la surchauffe. Des aménagements simples sont à prévoir dès la conception mais peuvent aussi s'ajouter sur un bâti existant et être très efficaces :

- Des **ombrières**, ou **pergolas végétalisées** placées au-dessus des portes et fenêtres pour limiter l'entrée du rayonnement solaire.
- Une **toiture végétale** (cf fiche sur le sujet)
- Un **mur végétal**, avec la pose d'une structure contre le mur ou plantation de simples plantes grimpantes (cf fiche sur le sujet)
- Un **rideau de verdure** (filet tendu verticalement devant un vitrage, un mur ou un préau afin d'y faire pousser des plantes grimpantes annuelles ou vivaces)
- Une « **toiture fraîche** », pose d'une peinture blanche réfléchissant les rayons du soleil, pour les cas où une toiture végétale n'est pas possible (cf fiche sur le sujet).

Les **sols enherbés** peuvent être limités par le piétinement. Dans les allées, des dalles alvéolaires végétalisées peuvent permettre à l'herbe de se maintenir plus facilement sous le passage fréquent des enfants. La terre nue peut aussi être recouverte d'un **paillis** afin d'éviter les salissures (copeaux de bois, feuillages, noyaux, écorces...). Ces sols naturels présentent aussi l'avantage d'être amortissants en cas de chute.

Les espaces dynamiques et sportifs, sur lesquels le risque de chute est élevé, peuvent être recouverts d'**enrobés souples** et donc **amortissants**, afin de limiter les risques de blessure. Ces matériaux peuvent être issus de déchets de la pétrochimie (broyat de pneus) ou à partir de matériaux naturels (copeaux de bois), couplés à un liant souvent coloré, permettant notamment de délimiter visuellement les zones dynamiques (aires de jeu) des autres espaces.

Les **enrobés et bétons poreux** (utilisation d'une granulométrie grossière pour assurer la porosité des revêtements) peuvent accumuler beaucoup de chaleur en été, il est préférable de sélectionner des couleurs claires et limiter leur implantation aux espaces de transition entre les extérieurs et les bâtiments pour limiter les salissures.

En Bref

La cour d'école est une reproduction en miniature de la société. A l'école, et dans la cour, les enfants doivent apprendre à vivre ensemble aussi.

La conception ou le réaménagement d'une cour d'école doit être réfléchi pour permettre l'épanouissement de chacun et chacune et apaiser les rapports à l'autre et à la nature.

Le partage équitable de l'espace y est primordial, avec des espaces de «calme» pour des activités contemplatives, imaginatives ou de discussion, aussi nombreux que les espaces dynamiques et sportifs qui occupent aujourd'hui souvent la majorité de l'espace..



Gérer l'eau pluviale là où elle tombe

De nombreuses méthodes existent pour recevoir l'eau pluviale et la laisser s'infiltrer le plus rapidement possible (cf fiche sur l'infiltration à la parcelle) :

- La **noue** est un fossé végétalisé de faible profondeur,
- Le **jardin de pluie** est un massif de pierres pouvant être végétalisé (plantes hydrophiles, de variétés sauvages ou ornementales),
- L'**échelle d'eau**, est une succession de « réservoirs » se remplissant d'eau pluviale en cascade, et pouvant être dissimulée sous une haie,
- Une **mare** pédagogique,
- Un **bassin de rétention** peut aussi être aménagé en fond de cour afin de se remplir lors des pluies très importantes. Des pentes adoucies et un remplissage progressif, peuvent permettre de l'intégrer à la cour en le dissimulant sous un aménagement de loisir (terrain de sport, large espace enherbé) ou même sous un bosquet.

L'association de différents ouvrages peut permettre de déconnecter une école d'un réseau de gestion de l'eau pluviale.

Favoriser l'exploration et la découverte de la nature

Les espaces de nature sont des aires de jeu d'une grande richesse pour diversifier les activités. Un **bosquet** ou des **végétaux isolés** peuvent servir de cachettes et de cabanes (hutte en osier, tipi végétal). Un **talus** ou une **butte de terre** peuvent être équipés d'un plan incliné pour grimper, d'un tobogan ou d'une large glissière. Le **circuit de l'eau** peut être rendu visible aux enfants : une chaine peut remplacer la gouttière pour conduire l'eau du toit au sol vers un caniveau empierré (chemin d'eau) pour conduire l'eau et créer des espaces de jeux (proposer de quoi faire un barrage, un moulin à eau), jusqu'à une noue végétalisée ou une mare.

Accueillir la faune

Pour favoriser la biodiversité, la diversité d'habitats passe par la **diversité de végétaux plantés, des strates et des milieux** : verger, potager, jardin pédagogique, mare, haies, clôture végétalisée, noue paysagère, bosquet...

La création d'hôtels à insectes est généralement peu efficace, une bonne répartition de différents types de **gîtes à insectes, oiseaux, lézards, batraciens et mammifères** dans les différents espaces verts est à privilégier. Ces aménagements peuvent être construits par les enfants à l'occasion d'ateliers pédagogiques.

Créer un jardin pédagogique

Le jardin pédagogique est le lieu de la découverte du vivant (cycle de vie, chaine alimentaire, relations proies-prédateurs, symbiose...), de sensibilisation à l'alimentation durable (saisonnalité et modes de production) et il peut aussi servir de support pédagogique aux savoirs fondamentaux et favoriser les activités artistiques.

Jouer sans salir

Des **espaces de décroissage** peuvent être aménagés à **l'entrée des bâtiments** pour **limiter les salissures** en rentrant en classe ou à la cantine : des caillebotis en métal et des brosses au sol pour gratter la terre sous les chaussures, des espaces de rangement dédiés aux bottes et aux vêtements de pluie, mise à disposition de chiffons...

Réfléchir au projet ensemble

Un projet de requalification d'une cour d'école centré sur la végétalisation doit se construire avec tous les usagers de l'école : élus, agents communaux, enseignants, élèves, parents pour une bonne réussite du projet et de son appropriation

Pour aller plus loin :

- Pole DREAM - Cours d'école oasis et autres cours d'écoles vertueuses : <https://www.eaux-pluviales-poledream.org/cours-decole-oasis>
- Cours oasis : cahier de recommandations pour la transformation des cours d'écoles – Ville de Paris et CAUE75
- Cours oasis : catalogue des végétaux des cours oasis – Ville de Paris et CAUE75
- « Ose le vert, recrée ta cour » - GoodPlanet et Natagora (Belgique) - www.oselevert.be
- <https://www.biodiversite-centrevaldeloire.fr/je-veux-vegetaliser-quoi-planter-semer-comment-et-ou>